

L'eau, un défi pour l'agglomération bordelaise

par Mehdi Bendidou

Les collectivités territoriales prévoient une augmentation de la population de 200.000 habitants à l'horizon 2030. L'Adour Garonne tire la sonnette d'alarme. En effet, l'approvisionnement en eau risque d'être un problème dans cette région où l'or bleu provient essentiellement des nappes souterraines profondes. Plus du tiers de ces dernières sont déficitaires. Ce phénomène est d'autant plus problématique que leur renouvellement nécessite plusieurs millions d'années. Pour l'Éocène moyen, nappe fortement exploitée en Gironde, cette durée peut aller jusqu'à 56 millions d'années.

De plus, les études menées par le BRMG¹ ont révélé que la surexploitation des nappes profondes avait des conséquences néfastes sur la qualité de l'eau et sur la topologie du terrain. En effet, on observe des chutes pouvant aller jusqu'à 50m dans certaines couches se situant sous l'agglomération bordelaise. À ce phénomène s'ajoute le risque de dépression entraîné par la diminution du niveau de la nappe. Cette dépression est à l'origine de l'infiltration d'eau salée en provenance des couches supérieures et dégrade la qualité de l'eau.

Pour endiguer ce problème, plusieurs solutions existent.

La première consiste à diviser la demande en eau par 5. Pour ce faire, il faudrait que les consommateurs maîtrisent leur consommation en adoptant un comportement vertueux. De récentes études ont prouvé qu'ils sont capables de faire des efforts. En effet, la consommation a diminué de près de 2% ces dernières années alors que la population a augmenté de 10%.

La seconde vise à améliorer le rendement du système d'approvisionnement en eau. Dans l'agglomération, son rendement est de 82%, ce qui représente plusieurs millions de mètres cubes. En zone rurale, ces performances chutent pour atteindre 50% à 60%. À l'échelle nationale, on remarque que les meilleures performances sont atteintes lorsqu'une gestion déléguée est mise en place. Une amélioration des partenariats public-privé serait alors pertinente.

La dernière solution consiste à rendre potable les eaux de surface. Cependant, s'il est aisé de contrôler les rejets des grands industriels, il est plus difficile de maîtriser la pollution engendrée par les petits exploitants. C'est le cas par exemple de l'activité viticole qui répand saisonnièrement des polluants. Il en est de même pour tous les habitants, consommateurs de produits pharmaceutiques comme le paracétamol que l'on retrouve dans les eaux usées de certaines zones urbanisées. La variété des éléments à traiter rend cette solution coûteuse. En outre, elle se heurte à un obstacle de taille, le « Yuck Factor ». Les habitants sont aujourd'hui réticents à consommer de l'eau usée retraitée.

La région bordelaise est densément peuplée avec 142 habitants par mètre carré contre 114 en moyenne dans le reste de la France. Trouver un équilibre entre densification de la population et approvisionnement en eau est un défi majeur pour les collectivités.

¹ Établissement public de référence dans les applications des sciences de la Terre